



A T E L I E R C A L D E R

Communiqué de presse

RACHEL HARRISON / Résidence de septembre à décembre 2012

VISITE D'ATELIER - samedi 1er & dimanche 2 décembre 2012
14h – 18h

Née à New York en 1966, Rachel Harrison vit actuellement à Brooklyn. Lauréate du Prix Calder 2011.

Rachel Harrison réalise des sculptures multiformes, composées d'éléments collectés, de photographies, que l'artiste assemble et détourne pour créer de nouveaux objets.

Rachel Harrison brouille les frontières entre abstraction et figuration, en associant la sculpture à d'autres médias, en naviguant entre l'espace réel et l'espace imaginaire.

L'artiste maîtrise l'art du camouflage, de la mascarade, du faux-semblant. Elle semble aussi avoir un goût prononcé pour le jeu.

Si au premier abord ses sculptures semblent totalement abstraites, très vite elles peuvent prendre un aspect humain, ou adopter des caractéristiques humaines, si certaines sont ridicules, d'autres peuvent être pathétiques ou burlesques. Peu d'entre elles sont sérieuses, car Rachel Harrison a beaucoup d'humour, parfois noir ou grinçant et un sens du grotesque.

La plupart de ses sculptures mélangent le « ready made » et le « fait main », perturbant la perception de l'ensemble de l'œuvre. Ainsi, sur une sculpture abstraite peut surgir un petit objet reconnaissable : une boîte d'allumettes, un billet de banque ou parfois au contraire il peut s'agir d'un élément plus imposant : un ski, une bicyclette, ou un détail identifiable tel un nez accroché au sommet d'une sculpture rouge vif. Ces contradictions perturbent sans cesse la perception, que peut avoir le spectateur de l'œuvre.

Rachel Harrison interroge et dérange les codes traditionnels de la sculpture notamment en remettant totalement en cause le rôle du socle. Certaines sculptures sont directement posées au sol, d'autres sur des cartons d'emballage, sur des seaux en plastique, sur des boîtes en bois renfermant elles-mêmes d'autres objets, ou plus classiquement sur des socles blancs.

Là encore Rachel Harrison brouille les pistes, puisque face à toutes les possibilités d'interprétation on se rend compte que finalement elle utilise le socle également comme un élément perturbateur, totalement intégrés aux œuvres. Ce qui permet à l'artiste de travailler sur la confusion des codes et sur des associations de matières, de couleurs, de références culturelles totalement surprenantes.

Cette artiste hybride dont l'œuvre multiplie les références, à la photographie, aux objets trouvés, à des éléments sculpturaux, sollicite les connaissances intellectuelles du spectateur tout en provoquant chez lui une réaction viscérale. Le défi de l'œuvre d'Harrison étant de nous amener à reconsidérer la définition de la sculpture tout en la situant en même temps au sein de l'Histoire de l'Art.

À Saché, Rachel Harrison envisage de poursuivre cette démarche, en se laissant influencer par ce nouvel environnement dans lequel elle sera immergée durant trois mois.

Elle conçoit sa résidence à Saché comme un véritable moment d'expérimentation qui pourra modifier sa démarche artistique et qui lui permettra aussi de poursuivre ses recherches sur les notions d'artefacts, d'appropriation culturelle, et de remise en question des principes d'expositions des institutions culturelles.

Son travail a été exposé à travers le monde dès le début des années 90, tout comme sa récente exposition personnelle « Consider the Lobster » dont le commissariat était assuré par Tom Eccles, au Centre d'études de conservation, Musée d'Hessel, Bard College, Annandale-on-Hudson, (2009) qui a été présentée dans différents lieux, ainsi que son exposition « Haycation » organisée par Daniel Birnbaum et Mélanie Ohnemus, Portikus, Frankfurt am Main (2010) et « Conquest of the Useless » présentée par Iwona Blazwick, à la Whitechapel Gallery à Londres. En 2008, le consortium de Dijon a accueilli son exposition personnelle : *The Lay of the Land*.

Harrison participe régulièrement à de nombreuses expositions de groupe : Museion à Bolzano, *Migros meets Museion 20th Century remix* (octobre 2012 – juin 2013), The Institute of Contemporary Art Collection Show (Boston, 2012), *Notations/Everyday Disturbances* au Musée d'art de Philadelphie (2011), *Modern British Sculpture* à l'Académie Royale de Londres (2011), *Contemporary Art from the Collection and The Original Copy: Photography of Sculpture, 1839 to Today* au Musée d'Art Moderne de New York (2010), participations à la Biennale de Venise (2003, 2009) à la Whitney Biennial, New York (2002, 2008).

Contact presse : Atelier Calder / Corinne Bouvier

Tel : 02 47 45 29 29 / residence@atelier-calder.com / www.atelier-calder.com
Atelier Calder BP 59 F-37190 Saché

L'Atelier Calder bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre), de la Région Centre, du Centre national des arts plastiques (Cnap), et de la Calder Foundation.
Les artistes reçoivent le soutien pour le développement d'une recherche artistique du Cnap.

Pour plus d'informations sur les projets développés par Rachel Harrison : www.greenenaftaligallery.com